

Mise en scène et direction d'acteur **Cédric Veschambre**  
Interprétation **Kheireddine Lardjam**  
Scénographie **Cédric Veschambre, Estelle Gautier**  
Création son **Pascal Brenot**  
Costumes **Ouria Dahmani-Khouhli** pour les Ateliers Costumes  
de la Comédie de Saint-Étienne - CDN

SALETE

Robert Schneider



# SALETÉ

# Saleté

DE ROBERT SCHNEIDER  
(2005)

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

**Mise en scène et direction d'acteur** : Cédric Veschambre

**Interprétation** : Kheireddine Lardjam

**Scénographie** : Cédric Veschambre, Estelle Gautier

**Création son** : Pascal Brenot

**Costumes** : Ouria Dahmani-Khouhli

pour les Ateliers Costumes de la Comédie de Saint-Etienne - CDN

### Production :

Cie Le Souffleur de Verre (Auvergne-Rhône-Alpes), Cie El Ajouad (Bourgogne-Franche-Comté),  
La Comédie de Saint-Etienne, Centre Dramatique National.

### Co production :

Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

**Lycées partenaires pour les résidences de création en milieu scolaire** : Lycée agricole  
Montluçon-Larequille (Durdar-Larequille), Lycée Léonard de Vinci (Monistrol/Loire), MFR 74 (Bonne),  
Lycée Charles et Adrien Dupuy (Le Puy-en-Velay), Lycée horticole Montravel (Villars).

**Avec les soutiens de** : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de La  
Région Auvergne-Rhône-Alpes, Direction Régionale des Affaires Culturelles de La Région Auvergne-  
Rhône-Alpes, Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes, Rectorat de Clermont-Ferrand – Région  
académique Auvergne-Rhône-Alpes.



# LA PIÈCE

« Je m'appelle Sad. J'ai trente ans. En Anglais, Sad veut dire triste. Je ne suis pas triste. Sad, et ensuite ? Sad vend des roses dans les restaurants de Vienne. Il est Irakien. Un Arabe. Un sémite. Pas un Kurde. Pas un réfugié politique. Non, un clandestin parmi tant d'autres, qui, après la première guerre du Golfe, a bouclé ses valises pour un ailleurs meilleur. Bassorah. Les marécages. Téhéran. Ankara. Varsovie. Stockholm. Et, enfin, une ville propre, où de jolis bancs publics aux pieds en fonte attendent les hommes de quarante ans. »

Sad est Irakien. Il n'est pas un persécuté. Il a étudié la philosophie et la littérature. Il était si heureux de venir dans ce beau pays aux lacs vert foncés et aux montagnes bleutées...

Sad. Il s'appelle Sad. C'est tout ce qui lui reste : un prénom et quelques souvenirs. Le claquement des feuilles de palmier, le goût du thé amer, les parties de backgammon, la transpiration de ses sœurs, les lunettes d'écaille qui laissent une marque rouge sur le nez de son père et quelques photos qui s'effacent à force d'être regardées.

Sad... Il le dit et le répète : il s'appelle Sad. Mais il pourrait s'appeler Ahmed, Hassan, Nabil, Ismaïl, Artan, Bahiyyih. Il sait qu'il n'a pas le droit de vivre là et de s'asseoir sur les jolis bancs publics. Il ne l'a pas mérité : il sait qui il est ! Il connaît son odeur, le grain grossier de sa peau, la noirceur de ses yeux... Et plus il regarde les hommes de quarante ans assis sur les bancs publics, plus sa culpabilité augmente.

Sad, l'Arabe — mais il pourrait être Egyptien, Turc, Roumain, Pakistanais... ou clochard. Sad, celui qu'on tutoie. Celui à qui on dit non, sans même le regarder. Celui que l'on prive de tout droit. Celui dont la fierté — cette insolente fierté ! — est continuellement bafouée... Sad, le sans-papier, vit la peur vissée au ventre... Il était si heureux de venir dans ce pays civilisé, cultivé, démocratique. Il l'aimait. Il en rêvait. Aujourd'hui, il ne rêve plus, car il connaît sa fin : un coup de tesson au détour d'une ruelle, une insulte qui va droit au coeur.

Saleté, c'est une nuit avec Sad. Il dit ce qu'il entend, ce qu'il ressent mais qui ne s'exprime pas : le regard de l'autre sur la différence de peau, d'habitudes, de comportement. Au fil de son écrit, il s'enflamme, se révolte et parle par la bouche de ceux qui le jugent et le rejettent.



# NOTE D'INTENTION



C'est le regard d'un jeune immigré clandestin qui se bat et vit un état de crise permanente parce qu'il doit transporter sa vie, éviter les attaques des skinheads ou des néo-nazis, se cacher pour échapper aux traques policières. Il livre ses commentaires sur cette terre d'« accueil ». Il erre, entre la nostalgie de sa jeunesse en Irak, l'impossible retour là-bas, le plaisir de goûter les saveurs de la langue et des penseurs européens et la confrontation avec les gens dans un pays où les racismes grondent.

Ce texte déplace le point vue et permet de regarder par les yeux d'un personnage socialement faible. Dans la solitude alcoolisée de la nuit, Sad affronte les fantômes du jour, ces bonnes gens qui portent beau le racisme ordinaire, la haine des différences, comme dans un cauchemar. Il rentre dans l'âme de ses ennemis et joue leur rôle. Leurs paroles, de celles glanées dans les brasseries, se glissent dans son corps.

A la limite du cynisme, c'est donc un soir, avant de partir faire la tournée des roses ; il parle, se vide. Se décharge. Electrique. Un monologue d'éruçant et de ruminant, pas de militant : il ne plaide pas pour une bonne cause, ne témoigne pas. Il ne se pose pas en victime et, partant, glisse vers la culpabilité. Il met son cœur et ses fantasmes à nu. *« Je suis étranger ! Clandestin ! Pas Kurde ! Pas torturé ! Etranger ! Pas un ami étranger. Ne dites pas ami étranger ! L'amitié ! Un individu comme moi n'a pas le sens de l'amitié. La trahison, c'est une question de mentalité. Ça, vous ne pouvez pas comprendre. Je ne suis pas fait comme vous. Ne le pensez pas ! Dites-le ! Dites-le enfin ! Il y a être humain et être humain ! La barque est pleine ! Ça suffit comme ça ! Jamais vous et moi ne pourrons vivre en paix. » « Et pourquoi nous ne pourrons jamais vivre en paix ? », poursuit-il.*

Ces mots trempés dans l'acide et dans la honte, ce hurlement d'imprécateur, ce murmure de blessé à vif, ces variations sans faux col sur la culpabilité font l'effet d'une claque.

Pour nous, ce théâtre offre un espace de réflexions partagées sur la société, sur l'humain, sur la mémoire et les angoisses collectives. Il nous nettoie des images et des bruits qui nous assaillent en permanence et minent notre capacité de réfléchir et de voir. Le théâtre, dans sa simplicité, – un plateau, un comédien, un texte et un public –, est toujours d'actualité.

# « SALETÉ » : UN PROJET DE CRÉATION ET DE MÉDIATIONS ARTISTIQUES.

## 1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET

Suite aux événements de janvier 2015, nous avons souhaité développer un projet artistique sur lequel appuyer en profondeur la mise en œuvre d'une action de médiation qui impliquerait établissements scolaires, associations et structures de diffusion des territoires respectifs de nos compagnies.

Le cœur de ce projet vise la jeunesse dans toute sa diversité : il s'agit d'amener les jeunes à se questionner sur leur avenir, leurs doutes, leurs colères, les autres, eux-mêmes, leur regard sur le monde, la laïcité... par l'intermédiaire d'une démarche théâtrale.

En effet, les attentats de Janvier ont amené nos jeunes à se questionner davantage sur le monde d'aujourd'hui, comme ils s'interrogent sur leur avenir, sur ce qu'ils sont, émettent des craintes face à la violence, sont très influencés par le regard des autres et par certains courants de pensées étalés sur les réseaux sociaux. Parfois, ils peuvent ne pas toujours éprouver de la bienveillance à l'égard de certaines différences.

## 2. RÉSUMÉ DU PROJET

Notre base de travail est le texte *Saleté* écrit en 2005 par l'auteur autrichien Robert Schneider.

Ce texte nous fait passer une nuit auprès Sad. Etudiant en philosophie, Sad a été contraint de quitter l'Irak de Saddam Hussein. Ce jeune homme n'est pas un réfugié politique, c'est un sans-papier qui a laissé sa famille et un amour à Bassorah, qui a laissé quelque part un enfant aux yeux noirs. Sad nous dit ce qu'il entend, ce qu'il ressent.

À partir de sa mise en œuvre au plateau, en matinée, il sera proposé un atelier de pratique artistique autour de ces problématiques à 3 classes. Nous souhaitons recueillir la parole des jeunes, faire lien avec leurs problématiques propres sur à cette question d'identité, prendre en compte leur réflexion quant aux modes d'assimilation que met en œuvre notre société.

Le texte, par sa forme monologique, invite à se livrer et, par la force radicale des propos tenus, il amène à réagir, à s'inscrire avec ou contre l'énonciateur.

La mise en œuvre de ce travail ouvre plusieurs champs d'activité :

- analyse et débat autour de la représentation ;
- initiation à la pratique théâtrale, notamment en passant par un travail corporel ;
- invitation aux jeunes à recréer leur propre monologue (écriture au plateau ou papier).

SALETÉ

### 3. OBJECTIFS POURSUIVIS

#### **Favoriser la réussite scolaire de tous les apprenants et lutter contre les ruptures de scolarité et de vie.**

Ce projet est en mesure de développer des savoirs, des savoir-être et des savoir-faire fondamentaux pour nos jeunes.

En effet, ce projet, organisé tant autour de la transmission en direction des professeurs que de temps d'initiation théâtrales pour les élèves, peut permettre de développer des capacités d'écoute, d'acquiescer des techniques écrites, de prise en compte de l'opinion de l'« autre », d'expression de son propre point de vue.

#### **Valoriser les projets inclusifs porteurs d'une bienveillance à l'égard des « différences ».**

Le travail de réflexion autour de l'identité, de l'Autre, peut être vecteur de solidarité, ce travail peut développer de la bienveillance vis-à-vis de l'autre : celui qui est « différent » parce qu'il vit en famille d'accueil, parce qu'il est porteur de troubles, parce qu'il est de culture différente, parce qu'il n'a pas confiance en lui, parce qu'il est en perte de repères identitaires... ne serait peut-être finalement pas si différent qu'on le pense de prime abord.

### 4. PUBLIC SPÉCIFIQUEMENT VISÉ PAR LE PROJET.

Pour Les compagnies Le Souffleur de verre et El Ajouad, la jeunesse, dans toute sa diversité est au cœur de ce projet. Il vise plus spécifiquement les associations ou les structures locales et notamment les lycéens.

### 5. LES SÉANCES PERMETTRAIENT :

D'approfondir pour les élèves les objets d'étude du référentiel : connaissance des différentes religions, du domaine théâtral européen et français ;

de développer les qualités nécessaires à leur futur métier et donc à leur insertion professionnelle : empathie, bienveillance, respect et écoute de l'autre, ouverture sur le monde, les différentes cultures, distanciation, compréhension, bienveillance, valeurs humaines, citoyenneté

de développer la qualité de leur expression, la confiance en soi et privilégier l'épanouissement afin de lutter contre le décrochage scolaire.

de lutter contre les inégalités en favorisant à tous les jeunes un accès à l'art et la culture



## 6. CONTEXTE : EXPOSÉ DU CONTEXTE LOCAL ET DES BESOINS AUXQUELS LE PROJET PEUT RÉPONDRE :

Des situations complexes émergent chez certains jeunes, notamment depuis les attentats de janvier 2015 à Paris

Dans la suite de ces attentats, dans leur traitement médiatique se joue une perte de repères identitaires pour certains de nos jeunes avec une incompréhension de l'Autre s'il a une religion différente.

Des propos « malveillants » sont tenus sur les réseaux sociaux face aux différences, et plus globalement Internet est davantage le lieu d'une prolifération de l'opinion que celui de l'analyse ou de la réflexion.

Le questionnement sur la tolérance, la bienveillance, l'écoute de l'autre, le respect des différences serait ainsi vécu « émotionnellement », de façon individuelle et empathique à travers le thème proposé par cette activité théâtrale afin d'éduquer à la citoyenneté.

## 7. DIAGNOSTIC CORRESPONDANT AU PÉRIMÈTRE DU PROJET

Le but de ce projet est de permettre aux jeunes adultes de faire un travail sur eux-mêmes afin qu'ils puissent observer et comprendre avec une distance nouvelle le regard qu'ils portent sur les autres et la société.

Cette pratique leur permettrait de mieux appréhender les séquences d'apprentissage, qu'il s'agisse de cours de théorie comme de pratique : le travail, la salle de classe, tous les lieux qu'ils fréquentent et que nous fréquentons sont des lieux de la vie en commun, du collectif. Comprendre les différences pour les accepter permet de donner sens à la vie quotidienne. Le « bon geste » paraît facile à transmettre aux jeunes mais une meilleure compréhension de l'autre permet de donner du sens au travail, lieu de l'effort, de la tâche mais aussi de la sociabilité.

Ce projet s'insère en même temps dans une des priorités de l'Education nationale : l'éducation à la citoyenneté.



## II. DESCRIPTION DU PROJET

### 1. PUBLICS MOBILISÉS :

La mise en œuvre est construite en deux temps pour chaque établissement :

- une journée de formation des professeurs en amont ;
- une journée d'accueil de l'équipe artistique en vue de la représentation de Saleté, d'un débat (3/4d'h – 1h) puis de 3h de pratique artistique (1h/classe).

Les actions sont construites de façon à placer les jeunes au cœur de ce projet : co-acteurs, ils seront impliqués dans une démarche de construction, de réflexion, d'interaction, de relation et de créativité.

Afin que les élèves puissent être réellement disponibles, nous demandons à chaque établissement de banaliser au profit du théâtre la journée d'intervention de l'équipe artistique. En plein accord avec la direction de l'établissement, cette proposition artistique et citoyenne sur un temps resserré permettra à l'ensemble des enseignants dont les cours auront été banalisés de se lier au projet.

### 2- ORIGINALITÉ DU PROJET

L'originalité de ce projet repose sur son caractère artistique. Au lycée par exemple, toute démarche d'apprentissage passe par les relais que sont les pédagogues ; or, ce projet sera piloté par des comédiens qui s'installeront au lycée pour découvrir une pièce, l'interroger collectivement, la mettre en jeu. La démarche est alternative, elle utilise l'intermédiaire qu'est le théâtre pour aborder des thématiques plus profondes.

Ce projet permet aussi aux jeunes de développer des capacités en lien avec leur formation : écoute, empathie, meilleure connaissance des différences pour élargir leur regard sur le monde, possibilité de libérer la parole sur des problématiques parfois passées sous silence.

Les jeunes deviennent ainsi acteurs, ont l'opportunité de s'exprimer librement et de laisser libre cours à leur créativité à travers l'écriture et l'expérience du jeu théâtral.

Ce projet est destiné plus spécifiquement à un public touché par les questions identitaires, en quête de repères. Il peut contribuer à l'épanouissement des élèves grâce au développement de l'autonomie et de la créativité, à la diversification des moyens d'expression et à l'acquisition de savoirs, de compétences et de valeurs partagées et positives, améliorant la vie en société.





### Définitions : racisme - Dictionnaire de français Larousse

Idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les « races » ; comportement inspiré par cette idéologie.

Attitude d'hostilité systématique à l'égard d'une catégorie déterminée de personnes : Racisme anti-jeunes.

## LE RACISME, C'EST QUOI?

Le racisme est un schéma de pensées (conscient ou inconscient), une manière spécifique de concevoir le monde et les êtres humains les uns par rapport aux autres, et qui se traduit par des actes, des paroles, des attitudes ou des comportements.

Le racisme au sens strict du terme désigne une **idéologie**, c'est-à-dire un ensemble d'idées, de croyances et de doctrines propres à une époque, à une société ou à une classe. Le racisme est un système d'idées qui impose une vision hiérarchique du monde et de l'humain, qui se fonde sur des différences biologiques, réelles ou supposées, ou encore sur la base d'une appartenance ethnique, nationale ou religieuse.

Un acte est raciste s'il remplit les trois critères suivants:

**Catégoriser** des humains en groupes et généraliser à l'ensemble du groupe et à chaque individu le jugement que l'on porte sur l'un des membres du groupe.

**Hiérarchiser** : attribuer à ces groupes des caractéristiques spécifiques, évaluées positivement pour les personnes racistes et négativement à l'encontre des victimes.

**Discriminer** : séparer un groupe social des autres en le traitant plus mal, à son détriment, utiliser cette hiérarchie pour traiter de manière inégale les personnes appartenant au groupe défini.

La combinaison de ces trois critères permet aux personnes racistes de justifier le fait de rabaisser, maltraiter et violenter, ou même d'exterminer lors de génocides (un génocide est l'extermination intentionnelle, systématique et programmée d'un groupe ethnique, linguistique, national, religieux) n'importe quelle personne appartenant à un des groupes jugés inférieurs.

Ainsi le racisme se situe au niveau d'une **idéologie** qui affirme, directement ou indirectement, qu'un groupe est, de façon inhérente, supérieur à un autre. Le racisme a une portée plus large que la discrimination raciale.

Le racisme classe les personnes sur la base de caractéristiques biologiques, génétiques, présumées ou réelles, en races. Ce mécanisme est lié au mythe (un mythe est un récit qui n'existe pas, une construction de l'esprit) d'une race supérieure et pure qui doit être protégée contre les influences et/ou le brassage avec d'autres 'races' qui seraient inférieures.

**Le racisme viole le droit fondamental d'égalité des êtres humains et doit être combattu car tout être humain a droit au respect quelles que soient son apparence physique, sa religion, sa culture ou son ethnie.**

Le racisme est condamnable pénalement en Suisse. Le peuple ayant accepté par votation en 1994 la loi antiraciste (art. 261 bis Code pénal). Un acte raciste peut être puni d'une peine allant de l'amende à l'emprisonnement.

SALE

# COMPAGNIE LE SOUFFLEUR DE VERRE

La Cie Le Souffleur de verre a vu le jour en Auvergne en juillet 2003. Sa responsabilité artistique est assumée par Julien Rocha et Cédric Veschambre, metteurs en scène et acteurs. Avec leur univers singulier et complémentaire, accompagnés des créateurs du plateau, ils donnent une place centrale dans leur démarche au travail de l'Acteur.

En savoir plus <http://souffleurdeverre.fr/web/>



## Cédric Veschambre

Formé au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand puis à l'École de La Comédie de Saint-Étienne auprès, entre autres, de C. Colin, D. Girard, E. Vignier, A. Vassiliev, L. Marchal..., il multiplie les expériences de comédien auprès de L. Bonnet, F. De Golfiem, A. Tardy, B. Courtois, B. Bompas, J. Rocha, Arnaud Meunier...

C'est pendant sa formation à l'école d'acteur qu'il s'attache à l'écriture contemporaine et se montre désireux de faire de la mise en scène. Il compose alors *Quotidien de guerre* (B. Brecht et de D-G. Gabily) et signe sa première mise en scène avec *Histoire Idiote avec un début et un début* de P-F. Pommier. Suivront en 2001 *La Pluie d'été* de M. Duras et *Jaz* de K. Kwahulé, *La danse rouge de la libellule* de J. Rocha (festival A suivre... Comédie de Clermont-Ferrand) et *Des mots des mots des mots* (La Comédie de Saint-Etienne). Il réalise également des commandes pour la ville de Riom : *La Manufacture : voix d'en bas* et *Diction de plonger* de Rachel Dufour d'après Clémentel.

Co-fondateur avec Julien Rocha de la Cie Le Souffleur de Verre en 2003, il est porteur du projet de compagnie en résidence à Cournon d'Auvergne de 2003 à 2011, met en place les principes des créations de cette période : création et laboratoire avec *Derniers remords* (.) de J-L. Lagarce (Scène Nationale de Clermont-Ferrand) et *PPP* d'après le texte inachevé Pétrole de P P Pasolini.

En 2008, il s'est vu commander une mise en scène par le Centre Lyrique d'Auvergne de l'Opéra *Le Médecin Malgré lui* Gounot. Il prolonge la collaboration avec le Centre Lyrique par l'assistantat à la mise en scène de Pierre Thirion-Valet des opéras de Mozart *Così fan tutte* (2010) et *Don Giovanni* (2012). Il met en scène avec Julien Rocha *Le roi nu* d'après Evgueni Schwartz en 2013, *Les gens que j'aime* de S. Revillet en 2014.

Il associe également mise en scène et scénographie pour *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (2012 version salle La Comédie de Saint-Etienne), *Jules, le petit garçon et l'allumette* de S. Revillet et J. Rocha.

La dramaturgie ponctue son parcours avec *Les aventures d'Aglaé au pays des malices et des merveilles* de S. Revillet et J. Rocha, *Enigma Rätsel* d'après Stefano Massini.

Il est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Etienne – CDN.

# COMPAGNIE EL AJOUAD

Créée à Oran (Algérie) en 1998, par Kheireddine Lardjam, la compagnie professionnelle « El Ajouad » (les généreux), se consacre à la découverte et à la diffusion des textes d'auteurs contemporains et en particulier d'auteurs algériens.

« El Ajouad » est née, en pleine décennie noire de terrorisme aveugle, de la volonté de jeunes algériens, qui ont choisi le théâtre non seulement pour s'exprimer mais aussi pour résister contre l'obscurantisme et l'oppression dominante.

La découverte de l'écriture du dramaturge Abdelkader Alloula, assassiné en 1994 par des terroristes islamistes, a influencé le parcours artistique de la compagnie. Alloula parle du quotidien, mais aussi du combat de tout un peuple. Depuis, Kheireddine Lardjam, directeur artistique de la compagnie, a mis en scène quatre textes d'Alloula (*El Ajouad*, *El Agoual*, *Lithem* et *l'Alag*), pour s'orienter ensuite vers la découverte d'autres auteurs contemporains algériens, trop souvent inconnus en dehors des frontières de l'Algérie : *La récréation des clowns* N. Aba, *Coquelicots* M. Bakhti, *La pluie* R. Boudjedra, mais également des pièces d'auteurs occidentaux (*Roméo et Juliette* – Shakespeare, *En attendant Godot* – Beckett, *UBU roi* – Jarry, *Les Justes* – Camus et *Syndrôme Aérien* – Martin).

Depuis toujours, le travail de Kheireddine Lardjam associe le jeu théâtral au mouvement, quelquefois au chant et à la musique. C'est pourquoi il fera appel à la collaboration de plusieurs chorégraphes sur ses différentes créations, tel que Nacéra Belaza, Hamid Ben Mahi, Frédéric Célé et Sylvain Prunenec.

Les spectacles d'El Ajouad tournent en Algérie et également en France de façon régulière.

En savoir plus <http://www.elajouad.com/>



## Kheireddine Lardjam

En 2009, il est en résidence au Centre dramatique national de Valence. En Janvier 2011, il met en scène *De la salive comme oxygène* – P. Sales au Centre dramatique national de Sartrouville. Durant la saison 2010/2011, il intègre le collectif d'artistes du Préau, Centre dramatique régional de Vire. En 2012, il crée *Le Poète comme boxeur* – K. Yacine au Théâtre de Béjaia en Algérie et *Les Borgnes* – M. Benfodil à L'Arc, Scène nationale du Creusot. En 2013, il crée au Caire *End/Igné* – M. Benfodil (Festival OFF d'Avignon, 2013, La Manufacture). *Le Poète comme boxeur* est également présenté au Festival OFF d'Avignon en 2014 à La Manufacture.

En janvier 2015, il crée à la Filature, Scène nationale de Mulhouse, *Page en construction* – F. Melquiot, commande d'écriture passé à ce dernier et portant sur la question des relations franco-algériennes.

### **Compagnie Le Souffleur de Verre**

Maison des associations  
2 bd Trudaine, 63000 Clermont-Ferrand

07 86 55 81 26

ciesouffleur@hotmail.fr

www.souffleurdeverre.f

### **Responsables artistiques**

Julien Rocha et Cédric Veschambre

### **Contact artistique**

cedric.veschambre@gmail.com

06 63 07 46 44

La Compagnie Le Souffleur de Verre est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication/Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est soutenue par le Conseil Général du Puy-de-Dôme (dans le cadre de l'aide aux projets) et la ville de Clermont-Ferrand.

### **Compagnie El Ajouad**

Pavillon Sainte Barbe 1er Étage  
Rue Sainte Barbe 71200 Le Creusot

07 81 82 96 58

compagnieajouad@yahoo.fr

www.elajouad.com

### **Directeur Artistique**

Kheireddine Lardjam

### **Contact artistique**

compagnieajouad@yahoo.fr

06 72 49 28 19

La compagnie El Ajouad est conventionnée par le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté. Elle est en résidence au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine. Elle est soutenue par la Drac Bourgogne Franche-Comté (dans le cadre de l'aide aux projets) et la ville du Creusot.

Crédits Affiche / Graphisme Jérôme Pellerin / [www.jerome-pellerin.com](http://www.jerome-pellerin.com)

Photos spectacle (p. 3 – 7 – 12) / Charlyne Azzalin

